

Temps partiel subi

29 000 personnes souhaitent travailler plus

Plus d'un travailleur sur cinq occupe un emploi à temps partiel en 2008. Près de 60 % d'entre eux, soit 29 000 personnes, souhaiteraient travailler plus d'heures, et subissent donc leur temps partiel. Les deux tiers sont des femmes, mais les hommes sont bien plus concernés à La Réunion qu'au niveau national. Le niveau de diplôme influe sur le risque d'occuper un emploi à temps partiel subi.

Le travail à temps partiel revêt deux réalités différentes : certaines personnes le choisissent (pour poursuivre leurs études, pour s'occuper de leurs enfants...), et d'autres souhaiteraient travailler plus d'heures mais ne trouvent pas d'emploi à temps plein. À La Réunion, le travail à temps partiel est plus développé qu'en France métropolitaine. Parmi les 240 000 personnes en emploi au deuxième trimestre 2008, plus d'une sur cinq travaille à temps partiel (51 500), contre une sur six en métropole. Les femmes sont plus concernées que les hommes, puisque 33 % des femmes qui travaillent sont à temps partiel contre 12 % des hommes. Si la proportion de femmes réunionnaises travaillant à temps partiel est à peine supérieure à celle observée en métropole, celle des hommes est deux fois importante.

Globalement, 32 % des emplois à temps partiel réunionnais sont occupés par des hommes, contre 18 % en métropole. Deux principales raisons peuvent être évoquées pour expliquer l'importance relative du temps partiel masculin à La Réunion : l'ampleur du chômage et les emplois aidés. En effet, le taux de chômage est trois fois plus élevé que dans l'hexagone, ce qui peut pousser davantage les hommes à accepter un travail à temps partiel, faute de mieux. Par ailleurs, les emplois aidés sont plus fréquents à La Réunion et portent souvent sur des durées de travail réduites.

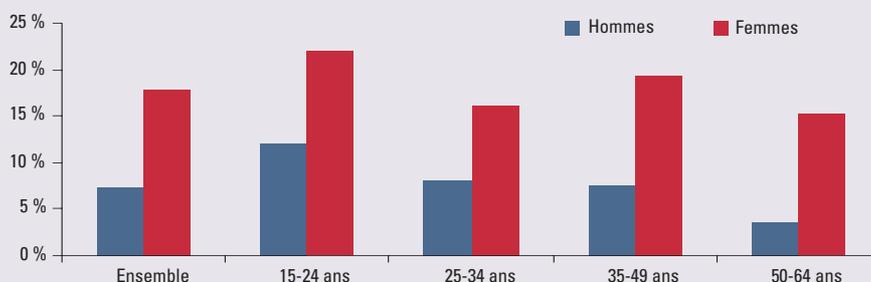
12 % des travailleurs à temps partiel subi

En 2008, six travailleurs à temps partiel sur dix affirment vouloir travailler plus d'heures, soit 29 000 personnes. Pour elles, l'emploi à temps partiel est involontaire (ou subi) et cette situation peut s'apparenter à du sous-emploi, relativement proche du chômage. À La Réunion, 12 % des personnes en emploi subissent leur temps partiel (taux de temps partiel subi), 5 % en métropole. Elles se concentrent essentiellement dans trois secteurs d'activité : les services aux

particuliers pour 32 %, l'éducation, santé, action sociale pour 24 %, l'administration également pour 24 %.

Dans l'île, les deux tiers des personnes à temps partiel subi sont des femmes. Cependant, les hommes ne sont pas non plus épargnés. En effet, le taux masculin de temps partiel subi est de 7 % et celui des femmes s'élève à 18 %, contre respectivement 2 % et 8 % en métropole. Non seulement les femmes sont plus souvent à temps partiel subi, mais de surcroît leur durée de travail est inférieure à celle des hommes. Ceux-ci travaillent en moyenne 24 heures par semaine tandis

Taux de temps partiel subi selon le sexe et l'âge



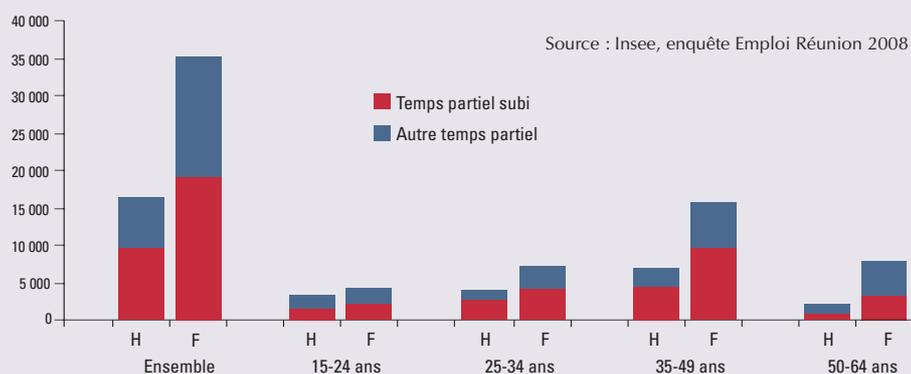
Source : Insee, enquête Emploi Réunion 2008

Note de lecture : 12 % des hommes actifs occupés de 15 à 24 ans travaillent à temps partiel subi, 22 % des femmes.

dossier

Aux frontières du chômage et de l'emploi

Nombre de personnes à temps partiel selon le sexe et l'âge



Note de lecture : Parmi l'ensemble des hommes, 9 700 sont à temps partiel subi sur un total de 16 400 à temps partiel.

que les femmes travaillent 20 heures. Ces durées moyennes de travail sont quasiment équivalentes à celles des personnes à temps partiel choisi.

Dans un contexte de marché du travail très défavorable aux jeunes, ils sont proportionnellement plus nombreux à vouloir travailler plus. En effet, 16 % des moins de 25 ans en emploi souhaiteraient travailler davantage, plus particulièrement les jeunes femmes (22 %). Malgré tout, sur l'ensemble des jeunes travaillant à temps partiel, environ la moitié "seulement" déclare vouloir travailler plus. Pour les autres, filles ou garçons, le travail à temps partiel est choisi, puisqu'il leur permet de poursuivre également leurs études.

Un faible niveau de diplôme favorise le temps partiel subi

Comme le sexe, le niveau de diplôme contribue au risque d'être en situation de temps partiel subi. Ainsi, la moitié des personnes souhaitant travailler plus n'ont pas de diplôme et seulement 18 % ont au moins le baccalauréat. Dans la population occupant un emploi à temps complet, seulement un quart n'a aucun diplôme et près de la moitié a au minimum le baccalauréat.

Colette **GALANT**
chargée d'études sur l'emploi et les entreprises

L'emploi inadéquat : 28 000 personnes

Parmi les personnes travaillant à temps partiel subi, environ quatre sur dix souhaitent changer d'emploi ou en occuper un supplémentaire. Par ailleurs, 17 100 autres personnes qui ne sont pas en situation de temps partiel subi expriment le même souhait. Au total, en 2008, ce sont 28 400 actifs ayant un emploi qui veulent un autre emploi (en plus ou en remplacement du leur), soit près de 12 % des actifs occupés. Il s'agit là d'un ressenti d'emploi inadéquat, ou insatisfaisant. Les moins de 30 ans constituent la moitié des personnes voulant changer d'emploi.

Le désir de gagner plus est la principale motivation au changement. Il est beaucoup plus important pour ceux qui sont à temps partiel subi que pour les autres, ce qui va bien sûr de pair avec le souhait de vouloir travailler plus. Ainsi, près de 70 % des individus qui sont à temps partiel subi, et les femmes encore plus que les hommes, souhaitent gagner plus, contre 40 % de ceux qui ne le sont pas. Parmi ces derniers, les hommes sont davantage préoccupés par le besoin de gagner plus.

Deux autres principales raisons d'insatisfaction sont avancées pour motiver le souhait de vouloir un autre emploi. La première est la crainte de perdre son emploi, pour 20 % des personnes en emploi. La proportion est la même chez les personnes travaillant à temps partiel subi. La deuxième consiste à vouloir un travail plus intéressant ou mieux adapté aux qualifications. C'est le cas de 22 % des actifs occupés qui ne sont pas en temps partiel subi, trois fois plus que ceux qui le sont.

Temps partiel et temps partiel subi : comparaison avec la métropole

	Taux de temps partiel* (%)		Taux de temps partiel subi* (%)	
	La Réunion	Métropole	La Réunion	Métropole
Ensemble	21,4	16,9	12,0	4,6
Hommes	12,3	5,8	7,3	1,8
Femmes	32,7	29,4	17,9	7,6

* par rapport à l'ensemble des actifs occupés.

Sources : Insee, enquête Emploi Réunion 2008, enquête Emploi métropole 2008